L’Onu évalue l’état de l’environnement planétaire

Partage international nº 287 – Juillet 2012

Le Programme des Nations unies pour l’environnement (Unep) vient de publier son rapport quinquennal : *L’état de l’environnement planétaire*.

Selon cette publication, l’avenir de l’humanité semble compromis en raison du déclin des réserves de forêts et de poissons, de l’augmentation des besoins en eau, et de l’inaction face au changement climatique. Selon le GEO-5 – c’est le nom par lequel on désigne cette publication – des progrès n’ont été réalisés que sur quatre objectifs environnementaux sur les 90 fixés : produire du pétrole sans plomb, s’attaquer à la diminution de la couche d’ozone, aménager davantage d’accès à l’eau potable, et activer les recherches sur la pollution marine.

Quarante autres objectifs ont quelque peu progressé, comme la réalisation d’habitats destinés à protéger les plantes et les animaux sauvages, et le ralentissement de la déforestation. Vingt-quatre autres objectifs n’ont pas ou pratiquement pas progressé, comme ceux qui concernent le changement climatique. Enfin, une régression a été constatée dans huit autres domaines, comme celui des récifs coralliens, dont l’état est lamentable partout dans le monde. En ce qui concerne les autres domaines, les données sont insuffisantes pour tirer des conclusions claires dans un sens ou dans l’autre.

Publiée opportunément juste avant le sommet de Rio+20, cette évaluation donne à réfléchir, surtout si l’on tient compte du fait que plus de 700 accords internationaux ont été signés pour lutter contre certains aspects spécifiques de la détérioration de l’environnement – sans parler des accords destinés à diminuer la misère et la malnutrition. Comme l’explique un cadre de l’Unep, Achim Steiner : *« Le GEO-5 rappelle aux dirigeants et aux nations du monde qui vont se réunir au sommet de Rio+20 l’urgence d’une transition résolue, et au besoin coercitive, vers une « économie verte » rejetant peu de carbone, utilisant efficacement les énergies renouvelables, et génératrice d’emplois. Si la tendance actuelle se poursuit, si les schémas actuels de production et de consommation des ressources naturelles perdurent et ne peuvent être inversés, les gouvernements présideront à des dégâts et dégradations sans précédent. »* Peu après la parution du GEO-5, la revue *Nature* a publié le « bilan » du changement climatique, arrivant à la conclusion que la dégradation de la biosphère (cette portion de la planète qui soutient la vie) pourrait bientôt atteindre un point de non-retour.

Sources : BBC News, Royaume-Uni
Thématiques : environnement
Rubrique : Les priorités de Maitreya